

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_034_A | Histoire de la folie, préparatifs \[A\]CollectionBoite_034_A-5-chem | Jurisprudence et charité au XVIIe siècle \(cf. Domat\). ItemLa police et la religion](#)

La police et la religion

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_A_f0128

SourceBoite_034_A-5-chem | Jurisprudence et charité au XVIIe siècle (cf. Domat).

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées [La Mare, Nicolas de](#)

Références bibliographiques La Mare, Traité de la police, où l'on trouvera l'histoire de son établissement, les fonctions et les prérogatives de ses magistrats, tous les loix et tous les règlements qui la concernent, 2e édition, Paris, M. Brunet, J.-F.

Hérissant, 1722-1738

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

"La religion est sans doute la meilleure [de toutes celles qui sont le soin de la police], l'on pourrait en ajouter l'unique, si mes opinions assez sages ne remplissent pas tout les devoirs qu'elle m'impose. Alors, sans autres soins, il n'y auroit plus de corruption dans les mœurs; la tempérance éloignerait les malades, l'amitié au travail, la jalousie et une sage méfiance procureront l'ordre et la tranquillité; la charité bannissant les vices, les tranquillités publiques seroit assurée; l'humilité et la simplicité retrancheront ce qui il y a de vains et de superflus dans les sciences humaines; la bonne police régneroit dans le commerce et dans les arts, la patience et la douceur des maîtres rendroit la servitude agréable, et la fidélité des domestiques seroit l'assurance de la bonheur des familles; les pauvres enfin seroient secourus volontiers, et la mendicité bannie; il est de moi de dire que la Religion seule est bien observée, que les autres parties de la Police seroient accomplies. Ainsi, c'est avec beaucoup de raison que les législateurs ont établi le bonheur d'un bien que la devise est: tout sur la Religion."

De Camille. Traité de la police.



2^e ed. JI. n. 287-288

"La religion est une force qui agit sur l'âme et sur le monde. Elle est le lien qui unit l'homme à Dieu, et elle est le principe de toute morale. Elle est le fondement de toute civilisation, et elle est le soutien de toute société. Elle est le flambeau qui guide l'homme dans sa marche vers le bien, et elle est le remède à tous ses maux. Elle est le trésor qui enrichit l'âme, et elle est le refuge de tous les âmes. Elle est le soleil qui éclaire le monde, et elle est le feu qui réchauffe le cœur. Elle est le roc qui soutient le ciel, et elle est le pilier de toute vérité. Elle est le lien qui unit tous les hommes, et elle est le principe de toute fraternité. Elle est le fondement de toute justice, et elle est le soutien de toute liberté. Elle est le flambeau qui guide l'homme dans sa marche vers le bien, et elle est le remède à tous ses maux. Elle est le trésor qui enrichit l'âme, et elle est le refuge de tous les âmes. Elle est le soleil qui éclaire le monde, et elle est le feu qui réchauffe le cœur. Elle est le roc qui soutient le ciel, et elle est le pilier de toute vérité. Elle est le lien qui unit tous les hommes, et elle est le principe de toute fraternité. Elle est le fondement de toute justice, et elle est le soutien de toute liberté."

De la religion. 1844. 127. 227

